

Céleste Graanfor dormait dans son salon, la main pendante, molle le long de l'accoudoir d'un fauteuil. Sa voix n'était désormais qu'un long ronflement. Elle chuintait, roulait, grondait de toute part pareille à une machine à vapeur, son ventre, ballon tendu, se soulevait comme si quelqu'un lui soufflait à l'intérieur et l'air ensuite s'échappait en des sifflements gras qui s'étaient autour d'elle. Elle avait donné ses ordres et, assommée de whisky, se désintéressait totalement de la suite des événements. Sa suffisance était si grande qu'elle ne doutait pas un instant que leur accomplissement ne se fasse pas avec suite et sûreté tel qu'elle l'avait ordonné.

Milda pendant ce temps, tentait de crocheter le coffre du break. Il s'échinait à trifouiller la serrure avec deux malheureux bouts de fils de fer, et bien évidemment n'arrivait à rien.

*- C'est certainement les cahots de la route qui ont décalé la serrure. N'insistez pas, vous n'arriverez à rien ! Vous auriez conduit moins vite aussi il se serait ouvert sans problème. Le mécanisme a dû se décaler à l'intérieur.*

*- Je vais chercher des outils !*

*- A votre place je ferais pas ça !*

*- Qu'est-ce que vous ne feriez pas ?*

*- Aller chercher des outils.*

*- Et pourquoi donc MONSIEUR ?*

*- Parce que vous allez vous fatiguer à essayer d'ouvrir ce coffre, vous allez suer sang et eau pour, au final, découvrir quoi ?... une vieille valise avec des vêtements de voyage, peut-être une trousse de toilette, deux trois bricoles qu'on emporte pour se rassurer en se disant que ça peut toujours servir ?*

*- Juste une vieille valise, deux trois bricoles ? Alors que quand on secoue cet engin on dirait un seau en zinc rempli de barres de fer ? Tu me prends pour un imbécile ?*

- Pour un être sensé, bien au contraire, qui sait parfaitement quoi investir et comment. Pourquoi investir du temps pour un résultat incertain, de la fatigue pour une découverte peut-être décevante, alors que vous avez visiblement mieux à faire, vous avez tout un domaine à faire tourner, n'est-ce pas ? Justement, c'est un seau en zinc plein de vieilleries mon break. Qu'est-ce que vous croyez ? C'est pas parce que c'est fermé que c'est secret, c'est pas parce que c'est caché que c'est précieux, c'est pas parce que c'est masqué que c'est intéressant. Vous avez trop d'imagination, Milda Graanfor. Trop d'imagination et trop de curiosité. Ne vous laissez pas aller à croire en l'existence de choses invisibles, vous avez le sens pratique ; ce coffre ne renferme rien de spécial, c'est le coffre coincé d'une voiture cabossée. Rien de plus. Et moi je suis personne, juste un pauvre type perdu qui est tombé en panne d'essence.

- T'es un beau parleur Flastair.

- MONSIEUR

- Ouais, MONSIEUR. T'es un beau parleur, je vais chercher mes outils. De toute façon il va bien falloir que tu l'ouvres ce coffre, alors ça t'arrange tout compte fait.

- Moi je sais ce qu'il y a dedans et donc j'y passerai le temps nécessaire en fonction de l'intérêt de ce qui s'y trouve. Et peut-être même que je ne chercherai pas à l'ouvrir. Vous, vous ne pouvez pas évaluer le retour sur investissement. Passer du temps ? Beaucoup ? Peu ? Est-ce que ça en vaut la peine ? Impossible de le savoir. A moins de me soumettre à la question. Mais il y a plus à perdre. Vous êtes des gens d'argent, pas des criminels.

- Ouvre-le.

- Je ne peux pas plus que vous. Celui qui a fabriqué ce Break était un génie dans sa partie et il a fait l'engin le plus solide, le plus lourd, le plus inviolable qui puisse tenir sur quatre roues. Il s'appelait Kornakov.

- Kornakov ? Qu'est-ce que tu veux que ça me foute ?

- Je le connaissais, moi, Kornakov. Il est toujours resté à l'écart des sales affaires. Il avait son business. Il était là lors de la chute d'Abstrack. Il avait mis son beau costume pour mon mariage avec Oliana. Il avait eu du mal à se curer les ongles correctement, ils étaient encore noirs de cambouis et d'huile de moteur. C'était un génie de la mécanique, une tête de con mais un génie.

- Tu t'es marié ? MONSIEUR est marié.

- MONSIEUR n'est marié à personne. C'était juste un stratagème pour mener à sa perte toute la ville. Et

*Kornakov tenait à peine debout quand je leur ai fait un bras d'honneur.*

*- Qu'est-ce que tu me racontes ? Comment ça la perte de la ville ? Comment ça à peine debout ?*

*- Très bien, Milda Graanfor, tu l'auras voulu. Puisque tu insistes, je vais te raconter la chute d'Abstrack, Abstrack, la ville où je suis né. Alors écoute bien et ouvre tes oreilles. Et si tu es sage je te raconterai également la fin du chantier de construction de l'autoroute, au nord d'ici, dans une usine désaffectée. Et après, tu verras si tu veux encore chercher à ouvrir ce coffre. Ecoute bien car..*

*.. D'abord, il y avait le chat...*

Au moment de l'explosion des engins de chantier, le chien qui dormait jusque là, releva la tête, grogna, MONSIEUR dévoila sa cicatrice, et Milda, les yeux ronds, la bouche légèrement entrouverte, acheva d'être convaincu. Il se releva lentement, s'éloigna du break, avec dans les jambes cette lourdeur des gens décidés et obtus, mais il manqua de trébucher en se dirigeant vers les hangars. Il allait revenir bientôt.

*MONSIEUR a pris des libertés avec la vérité.*

*Je ne pouvais pas tout lui raconter non plus, Auguste. La Geste de MONSIEUR mérite d'être enjolivée. Maintenant, pour Milda, la situation est claire, il est convaincu de savoir ce qu'il a à gagner et à perdre. Tout cela est une affaire de gestion des risques et de maximisation des profits.*

*Milda est un esprit faible, on ne pourra pas les avoir comme ça à chaque fois. Et Céleste est plus dangereuse.*

*Pour le moment, elle dort. Elle dort pleine de son Whisky. Le bête ronfle et son gardien ne sait plus quoi penser. Et tu sais bien comme ce type d'esprit préfère se débarrasser d'un problème plutôt que de chercher à le résoudre. Prépare-toi à partir.*

Milda revenait, un jerrican en acier à chaque main. Il vacillait sous le poids.

Le réservoir se remplit. Auguste dû réamorcer la pompe à carburant, mais le break démarra sans à-coups. Auguste savait que c'était le moment où tout pouvait encore basculer, que Milda, dans un sursaut de lucidité ou juste de réflexe animal, s'apercevrait qu'il avait fait un mauvais calcul. Il se tenait là à côté du véhicule, la tête encore pleine du récit de MONSIEUR.

*On y va maintenant ! On ne fait pas les malins ! On grimpe dans la bagnole et on se tire ! Pas de fanfaronnade, pas de formule de défis, pas d'envoi sentencieux, on démarre et on sort en silence. MONSIEUR n'est pas un héros, MONSIEUR en a déjà fait assez pour aujourd'hui.*

Le chien sauta sur le siège passager. La porte claqua et le cube blanc de la demeure de Céleste et Milda Graanfor s'éloigna dans le rétroviseur.

*Une bien belle affaire que cette Milda Graanfor Entreprise. Céleste a beaucoup de talent. Il faut penser à étendre nos activités, Auguste.*

*C'est sûr, les contes et les mythes ne suffiront pas toujours à nous sortir d'affaire.*

*Oui Auguste, tu as raison, du concret, il nous faut entrer dans le concret.*

*Pour le moment j'ai juste faim.*